

Compte-rendu, conférence du 14 décembre 2011 :

Le vocabulaire à l'école maternelle

Micheline Cellier

A - Introduction :

L'enfance est une période cruciale pour l'**acquisition de la langue**. Son usage est très hétérogène, le rôle de l'**école** est donc de **combler cet écart**.

Il est essentiel de travailler l'oral à l'école maternelle. Le lexique est une petite part de l'oral, mais il est important de la travailler.

B - Structuration du lexique :

- Le vocabulaire est devenu une **priorité pour lutter contre l'illettrisme** depuis septembre 2010.

On peut trouver des outils intéressants sur le site Eduscol

<http://eduscol.education.fr/cid52525/vocabulaire-ecole-maternelle.html>

- Le **BO du 19 juin 2008** insiste sur : * **L'acquisition du vocabulaire .**

Acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre.

Le lexique est l'ensemble des mots que possède une langue (définition théorique plus large)

Le vocabulaire est l'ensemble des mots utilisés , employés par un locuteur.(sens plus précis).

*** La mémorisation.**

Cela induit qu'il faut mettre en place des dispositifs et construire des outils pour favoriser cette mémorisation. Il est nécessaire de penser des outils pour permettre aux élèves d'utiliser ce vocabulaire.

*** La diversification.**

Favoriser des usages riches et variés de la langue (questionner, raconter, expliquer...).

*** L'aspect quantitatif.**

On peut considérer environ 500 mots nouveaux par an pour enrichir le vocabulaire.

*** L'aspect qualitatif.**

Le vocabulaire actif est celui qui est utilisé, le vocabulaire passif celui qui est compris.

Le **vocabulaire actif** : on doit travailler à sa construction, faire circuler les mots du passif dans l'actif.

La **production** : la compréhension est toujours plus importante que la production, et ce toute la vie (ex : vers 18 mois, environ 60 mots en production, mais 150 à 200 en compréhension).

L'ordre d'acquisition du vocabulaire : noms – verbes – adjectifs – mots grammaticaux.

A partir de deux ans, il y a inversion des fréquences : mots grammaticaux - noms - adjectifs - verbes

Il y a beaucoup de mots grammaticaux dans notre langue (30% du lexique d'un enfant de 30 mois).

Seuls les mots grammaticaux seront traités ici, mais les mots outils sont à travailler aussi.

L'acquisition du lexique est permanente (toute la vie).

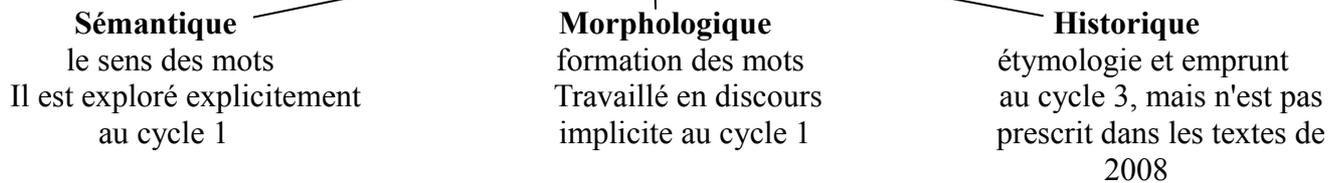
C -Fonctionnement de la langue et organisation du lexique :

La langue est un ensemble organisé, un système ouvert. Les mots apparaissent et disparaissent...

Elle est polysémique (plus un mot est ancien, plus il est polysémique). La langue s'enrichit aux nouveaux mots, aux nouveaux sens. Il faut travailler sur cette **polysémie**.

La langue est un système structuré, les mots sont les uns après les autres. Il faut donc l'enseigner de cette manière.

Structuration du lexique



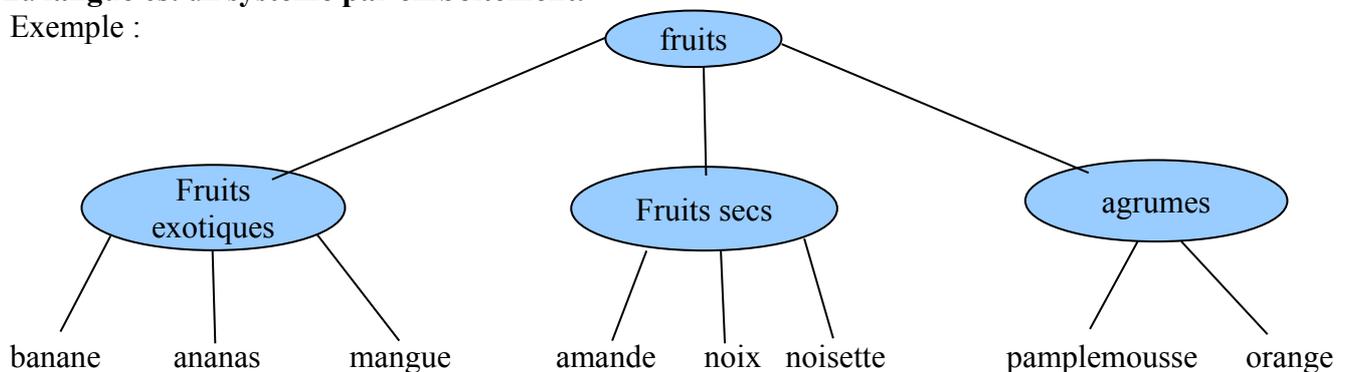
Domaine sémantique :

Les mots peuvent avoir des relations de sens : - plusieurs sens : polysémie
- avoir un sens propre et un sens figuré
- avoir le même sens : synonymies
- avoir un sens contraire : antonymie
- se regrouper autour d'un thème : champ lexical
- se ressembler à l'écrit ou à l'oral sans avoir le même sens : homonymie

Dans la langue, les mots peuvent avoir des relations de type hiérarchique par inclusion (les termes génériques permettent d'ordonner la langue, donc d'ordonner le monde : notion de catégorisation).

La **langue** est un **système par emboîtement**.

Exemple :



Il faut travailler sur les termes génériques, souvent énoncés et transitoires. Ils sont utiles pour comprendre les définitions du dictionnaire (cycles 2 et 3). Exemple ; fauteuil : siège.

Domaine morphologique :

Deux notions : - **Dérivation** : 80% des mots de la langue française sont dérivés. Il est essentiel de travailler les **familles de mots** : c'est la **clé de l'apprentissage des langues** (radical, préfixe, suffixe ou les deux).

En maternelle on renvoie aux élèves qu'ils ont bien ou mal dérivé : pas de travail systématique à ce niveau, mais cela fait partie du quotidien de la classe. On se situe alors au niveau de la compréhension du fonctionnement de la classe.

La **dérivation** est une des clés de l'apprentissage des langues, elle est travaillée **implicitement** en maternelle.

- Composition

Domaine historique :

Les emprunts : emprunts à d'autres langues, des langues anciennes comme des langues modernes. **La langue bouge**.

D- Notions lexicales à enseigner à l'école maternelle :

Étude du sens des mots : A l'école maternelle on ne travaille les mots qu'en contexte. Il faut mettre les mots en contact, entrer par l'antonymie, la synonymie ou la polysémie, même si ce n'est pas exigé dans les textes.

Les entrées : - l'exemple magistral ; la langue cible de l'enseignant.

BO : « L'enseignant veille par ailleurs à offrir constamment à ses jeunes élèves un langage oral dont toute approximation est bannie ; c'est parce que les enfants entendent des phrases correctement construites et un vocabulaire précis qu'ils progressent dans leur propre maîtrise de l'oral. »

- **les échanges ;** échanges avec l'enseignant et les camarades dans l'ensemble des activités, y compris en lecture et écriture.
- **la littérature ;** à partir de la lecture d'albums (histoires, documentaires, réseaux lecture...), les élèves peuvent nommer, désigner, redire les mots, les expliquer, échanger, partager des définitions et les ajuster.
La littérature apporte des mots peu courants et fréquents qui épaississent et enrichissent le champ lexical. Certains mots importants n'apparaissent que dans la littérature.
- **les images ;** elles sont utilisées pour induire une lecture et des échanges verbaux étayés par le maître. Les élèves peuvent identifier, désigner, nommer, expliquer, échanger.
L'enseignant apporte des mots précis, les fait répéter et reprend les élèves.
- **les jeux et les actions ;** ils permettent aux élèves d'utiliser et de réutiliser le vocabulaire. Ce sont tous les jeux de société, les jeux à fabriquer, les jeux de devinettes, les jeux du portrait, les jeux de mimes, de mise en scène. Il faut noter l'importance des coins-jeux à l'école maternelle de la petite à la grande section.
L'enseignant parle pour faire agir, faire jouer, le langage accompagne l'action.

Des activités spécifiques, systématiques et régulières : ces apprentissages implicites ne suffisent pas à fixer durablement le vocabulaire ; il faut des activités spécifiques, systématiques, régulières, explicitement centrées sur des notions lexicales, avec une **progression pensée et rigoureuse**.

Un **apprentissage explicite et incident**, nécessite un **dispositif** pour cet apprentissage. Pour le rendre efficace (mots captés, récupérés), il faut **ordonner** et **créer des outils** pour récupérer cet apprentissage incident.

En résumé, il est nécessaire de mettre en place des activités en continu et des activités spécifiques.

Un processus efficace : - **contextualiser :** un mot rencontré dans son contexte.

- **décontextualiser :** avec l'utilisation d'un outil pour le fixer.

- **recontextualiser :** on y revient dans d'autres contextes, en discours.

Que retient-on ?: - ce qui a du sens.

- ce que l'on répète. (pour avoir mémorisé, il faut avoir répété environ 10 fois)

- une information quand on la relie à d'autres (en apprendre plusieurs dans un même champ lexical).

- ce qu'on catégorise.

- ce qu'on consolide.

On ne peut réactiver que ce qui a été stocké.

On retient mieux 5 à 6 mots ensemble, qu'un seul. Un seul mot demande un effort cognitif important.

Plusieurs mots (de la même famille, ou catégorie) sont mémorisés et stockés au même endroit dans la mémoire. Ils seront donc récupérés tous en même temps.

Catégoriser permet de **relier les mots** entre eux, et donc de les **mémoriser**.

On retient ce qu'on consolide.

Quels mots travailler ?: - Les mots les **plus fréquents** forcément plus riches et polysémiques (les plus anciens). cf site eduscol <http://eduscol.education.fr/pid23250-cid50486/vocabulaire.html>

- Les mots **techniques**.

- Les **verbes** et les **adjectifs** et pas seulement les noms.

- Les mots en lien avec la **littérature** car : *le sens est fortement contextualisé.

*le vocabulaire est plus rare, plus sophistiqué (prise de conscience du décalage entre la langue usuelle et la langue littéraire).

*la lecture en réseaux renvoie à des champs lexicaux larges et précis.

*la création lexicale est très forte :
la littérature est un laboratoire de la langue : Pef, Ponti, Rascal...

E- Des pistes de travail :

De la petite section à la grande section, on peut utiliser les **albums** pour travailler le lexique .

1°) **Travail sur le sens des mots** (champ lexical : **expression des sentiments** ou **émotions** ressentis, ou prêtés aux autres et aux personnages d'histoires connues). GS

Album : « *Quelle émotion ?! Comment dire tout ce que j'ai sur le cœur.....* » de Cécile Gabriel
Mila éditions

Structure de l'album : « Quand j'ai la tête dans les nuages..... je suis rêveur.
Quand je suis trop bien avec lui.....je suis amoureuse.
Quand j'ai même pas peur.....je suis courageuse.
Quand je me sens important..... je suis fier.
Quand je suis..... etc

➡ **Contextualisation** : - zone d'accrochage : lecture de l'album. On trouve beaucoup de mots qui permettent un travail dans le champ lexical des émotions (énervé/excité ; jalousie/envie ;)

Séance 1 : Lire les 4 premières doubles pages pour faire comprendre l'organisation de l'album. A partir de la 4ème, laisser les élèves deviner la fin de la phrase et la totalité de la photo (émission d'hypothèses). Expliquer les mots difficiles (*rêveur* ?)

Séance 2 : Reprendre les 8 premières pages en demandant de retrouver le mot-clé (*rêveur, amoureuse, timide, courageuse, fier, faire l'intéressante...*) et éventuellement la 1ère partie (“*quand....*”) Révision faite, continuer sur les huit suivantes avec hypothèses.

Séance 3 : Revenir sur les 16 premières et terminer les 5 dernières en insistant sur les termes les moins connus (*généreuse, égoïste..*)

Demander de nouvelles contextualisations (*je suis généreuse quand...*) ➡ **Recontextualisation**

Séance 4 : Créer un petit album. Chaque enfant reprend un des 25 termes appris ou un autre qu'il connaît (*sympathique, désagréable, mécontente...*) selon le même principe :
Page de droite : dessin ou photocopie ; page de gauche : phrase pour contextualiser ou exemplifier le mot. Il peut utiliser les personnages des albums : “Quand le loup veut manger les petits cochons, il est méchant”.

Le titre du livre sera : « Le livre de nos émotions ».

2°) **Travail sur les sentiments et les adjectifs** en PS-MS.

Album : « *Le doudou méchant* » de Ponti.

3°) **Champ lexical de la mauvaise humeur** : *colère, bêtise, énervement, agressivité, bouder, s'énervier, grogner, hurler, cogner, casser, taper...*

Album : « *Je t'aimerai toujours quoi qu'il arrive* » de Debi Gliori. A travailler de la PS au CP.

4°) **Exploration du mot sentimental**, qui sera recontextualisé.

Album : « *Le loup sentimental* » de Joffroy de Pennart.

Les mots du texte, synonymes : *attendri, ému, troublé, bouleversé...* par les paroles des personnages qu'il croise. On peut en proposer d'autres : *touché, frappé, remué...* On en déduit qu'il est très sensible, une des composantes essentielles de l'être sentimental.

Il faut ensuite trouver le moyen de **réutiliser ces mots** en classe (*ému, troublé,...*).

5°) **Travail sur les expressions**, qui seront expliquées.

Album : « *Serrez sardines !* » de Devernois et Poussier.

Il est essentiel de **proposer des entrées concrètes**, et de **construire des outils efficaces**.

6°) **La polysémie** : apprentissage explicite (MS/GS). « Je mets des feuilles dans mon sac ».

Séance 1 : L'enseignante dispose sur deux tables différentes des **collections de feuilles** (différentes feuilles d'arbres, et différentes feuilles de papier). Elle demande à un élève d'aller chercher une feuille. L'élève ramène une feuille de papier (cf contexte de classe). Elle continue ainsi avec d'autres élèves qui rapportent toujours une nouvelle feuille de papier. Enfin, la maîtresse va chercher une feuille d'arbre. Prise de conscience des élèves : un même mot renvoie à deux objets différents (un mot \implies deux sens).

Séance 2 : Les élèves continuent à **observer** les feuilles et vont les **décrire**. Le but est d'opposer les deux objets. On va développer des champs lexicaux autour des termes :

- la provenance des deux : élément naturel // fabriqué par l'homme.
- la forme // le format : on dira de la feuille d'arbre qu'elle est *arrondie, allongée, en aiguille, dentelée,...* la feuille de papier peut être *carrée, rectangulaire...*
- la taille, la famille : *simples, composées* pour les feuilles d'arbre.
- la couleur : *rouge foncé, lie-de-vin, bordeaux* // *unie, quadrillée*.
- le toucher/ le grain : *lisse, duveteuse, nervurée...*
- la fonction : *nécessaire à l'arbre* // *sert à laisser une trace*.

Séance 3 : réemploi.

Jeu : on installe les feuilles observées au centre de la table. Un enfant choisit mentalement une feuille ; les autres doivent le questionner pour la découvrir. "Est-ce que ta feuille sert à écrire ?" Est-ce qu'elle est rouge foncé ? Est-ce qu'elle est dentelée"...

On passe d'un sens à un autre, et pas par hasard. Le point commun des deux objets : la finesse (feuille).

Séance 4 : construction d'un outil.

L'enseignante apporte trois sacs en papier en classe. Sur une face, elle colle ou écrit le mot "feuille" ; dans le sac ou sur la même face, elle colle une feuille d'arbre et une feuille de papier. On a donc un sac, un mot, et deux objets différents : c'est important de le verbaliser.

La maîtresse demande des propositions pour remplir les deux autres sacs. C'est très difficile, les élèves ne trouvent pas de bonnes réponses, mais les erreurs sont très intéressantes (on explique, justifie,... et l'enseignant peut voir où ils en sont).

Exemple de discussion à partir des propositions des enfants :

Un enfant propose « pomme » : « Les pommes sont pas toutes pareilles ; y en a des rouges, des vertes et des jaunes »

Un autre « poney » : « Un poney et un cheval, ça se ressemble mais c'est pas pareil »

Décontextualisation :

Pour débloquer, la maîtresse fait une proposition : *glace, (ou sirène, ou souris, baguette, loup, punaise,..)* et laisse les enfants explorer les différents sens.



On écrit ensuite un petit texte avec ce mot :

*Feuille d'arbre et feuille de papier
Dans mon sac, j'en ai mis deux*

*Souris d'ordinateur et souris des champs
Dans mon sac, j'en ai mis deux.*

On a ainsi créé un outil (d'autres sacs pour d'autres mots), et matérialisé la notion de polysémie.

Séance 5 : prolongements (réinvestissement), jeu de memory (par ateliers).

But : retrouver les deux ou trois cartes qui ont en commun le même mot. Pour gagner, il faut les retourner sur la table.

Tout au long de l'année, d'autres mots surgiront à l'occasion d'activités diverses. On pourra augmenter le nombre de cartes du jeu.

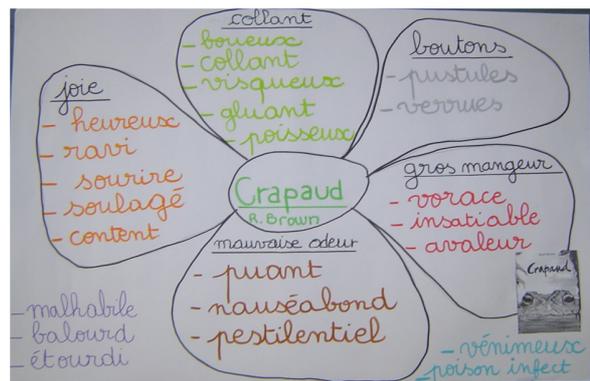
7°) Travail sur les synonymes :

Album : « **Crapaud** » de Ruth Brown. Cet album est aussi intéressant à travailler en lecture d'images.

Les synonymes : *visqueux, collant, poisseux...* La zone d'accrochage est déjà là, (mot connu : collant) permettant de travailler toute une série de synonymes.

- **Contextualisation** : demander de faire la restitution du récit, en réutilisant le vocabulaire, les séries de synonymes.

- **Décontextualisation** : construire un outil pour travailler le lexique, un outil qui permettra de ramasser et de garder les mots en mémoire (**mémorisation**).



On a ainsi rassemblé des mots, les élèves se souviennent où ils les ont vus, où les retrouver même s'ils ne savent pas les lire.

On peut, par exemple, leur demander d'écrire le portrait d'un monstre. Les mots récupérés peuvent alors être utilisés, c'est une boîte à outils.

On peut alors créer, à l'école maternelle, des outils préparatoires aux cycles 2 et 3, des outils réutilisables.

Nécessité de créer des outils pratiques, récapitulatifs d'une utilisation régulière, voire ritualisée :

- imagiers, dictionnaires de classe.
- affiches (récapitulatif, mais non évolutif).
- formes (fleur, escalier, échelle...).

Un **bon outil**, pour faire partie du vocabulaire actif, est **récapitulatif et évolutif**.

8°) Le contraire : on peut définir en donnant le contraire.

Album : « **Ami-Ami** » de Rascal et Girel.

Deux outils sur les contraires : - **L'album** : à partir de l'album « **Dicocheval** ».

Un album est créé par les élèves (GS), sur le même modèle : « Dicocheval » (uni/coloré ; maigre/gros ;..)



Cet outil est évolutif (des pages sont rajoutées), mais l'album devient, à la longue, trop épais.

- Le livre des contraires :

Album : « *Dix petits cochons tout sales, dix petits cochons tout propres* » de Roth, Paparone et Nikly. L'enseignante emploie le mot « contraire » : « Sale est le contraire de.... ».

a) En **motricité** : expériences et vécu.

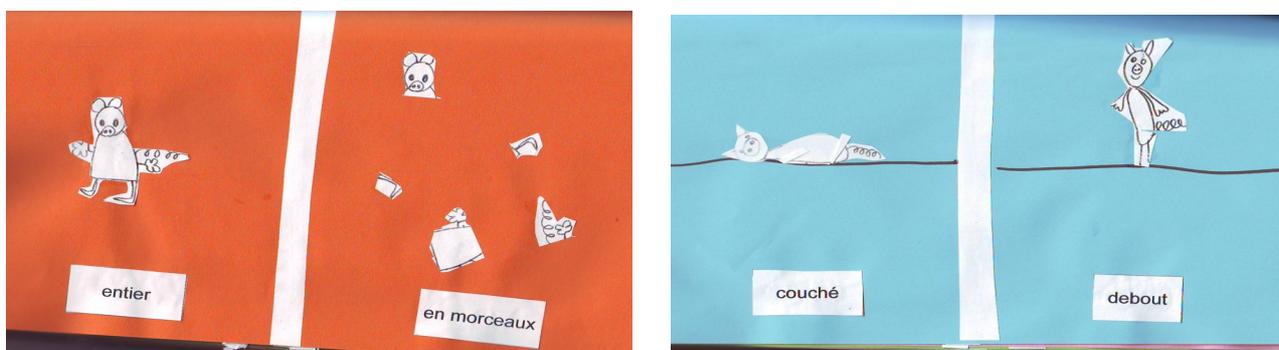
Topologie, structuration de l'espace par rapport aux objets: *sur/sous, devant/derrière, en bas/en haut, à gauche/à droite...*

Déplacements: *lourdement* (comme un éléphant)/*légèrement* (comme une souris)*rapidement/lentement seul/ à plusieurs rangés/éparpillés...*

Mimes: pour communiquer un état physique (*gros/maigre*), un état d'âme (*gai/triste*), des sensations (*avoir froid/chaud*), par rapport au travail : *appliqué/sans soin ; déchiré/recollé...*

Les mots sont employés en situation.

b) En **dessin** : chaque enfant repasse chaque dessin au feutre fin sur calque, l'enseignante le photocopie en l'agrandissant, ou le réduisant, des 2 côtés. Chacun représente des situations contraires de part et d'autre d'une feuille pour construire l'album (assis/couché ; énorme/minuscule ;...).



Mais l'album devient très gros, cet outil a ses limites. La maîtresse le reconstruit en utilisant une grande feuille sur laquelle elle reproduit (copie) des étiquettes avec les dessins des pages du livre. Cela devient un **outil collectif, récapitulatif** (toutes les étiquettes tiennent sur une grande feuille) et **évolutif**.



Il est ensuite **utilisé** parce que **construit avec les élèves**. L'album construit était la phase intermédiaire, et cet outil source a permis l'appropriation de l'affiche (avec les étiquettes).

c) **Réinvestissements** : écriture en utilisant les mots contraires ; joutes orales « trouver le contraire le plus rapidement possible » ;

9°) **La catégorisation** : Travail sur les termes génériques.

Deux outils sur la catégorisation : - **Le jeu des sept familles**. Il est construit par les enfants. (classe GS)



- **Les guirlandes de mots et les boîtes à mots**. Expérimentation en GS.

Cet outil doit être en lien avec un projet, ou un album.

Matériel utilisé : - cartes perforées en haut, en bas (éventuellement sur les côtés) comportant sur une face le mot écrit, sur l'autre le dessin ou une photo. Des cartes vierges sont laissées à disposition pour de nouvelles propositions.

- anneaux en plastique pour accrocher les cartes entre elles
- albums et documentaires utilisés pendant le travail sur le réseau, planches thématiques

imagiers....



Activités : - **Trier** des images correspondant au thème travaillé (ex : forêt). Les trois-quarts des images concernent des mots d'un même champ associatif, l'autre quart est composé de mots intrus : manipulation et échange verbal, constitution de chaînes horizontales (les mots intrus sont mis à part), puis synthèse collective des travaux des différents groupes. On définit les critères de classement.

On donnera ensuite des cartes vierges pour que les enfants collent de nouvelles images, et l'enseignant en proposera d'autres aussi.

Après relecture des chaînes, celles qui sont validées sont suspendues comme des guirlandes dans la classe (ex : chaîne pour la forêt : arbre, hibou, chasseur, rivière,...).

- **Jeux par ateliers pour réinvestir** les mots.

Retrouver un mot à partir de sa définition.

Un mot de la chaîne est tiré au sort : il doit être replacé dans une phrase faisant partie de la mémoire de la classe (comptine, album...).

